

[Texte]

• 1620

**Mr. McLean (Waterloo):** I thank our guests for coming and for the energy and the passion they bring. I share their concern that war should not be an option. Like many around this table, I have worked for a long time to see that war not be an option. An invasion took place last fall and war was once again the reality of the imperfect and grey world we live in.

I would be interested in the discussion and the heated debate that is going on now. Very little has been said. I would like any reaction you have. You could tell us a little more about what response you have had, for example, women to women, with Iraqi women about the kind of build-up. That would be important for us to know in this war situation.

Secondly, we are dealing here with what I would call winning an ugly contest. We had before this committee Robert Mugabe. A few weeks ago two of us from this committee met with the Africa Working Group on Economic Recovery. They pleaded with us that Canada would lead in solving the Iraq crisis, because everything affecting women and children was being affected, AIDS is on the increase, they have no medicine and food, would we please act. We questioned how should we act? They said the United Nations must act, and if need be, militarily.

This is the kind of conflicting sharing of the same deep concern for the present situation. I would be interested in your reactions, for the record. When you take two competing concerns for women, children, for life, for health, how do those of us who must wrestle with these things wrestle with them?

**Mr. Kraft:** I have just one observation on that. Prior to the August invasion of Kuwait, one of the only joint exercises that Iraq and Iran had undertaken under the auspices of the United Nations Environmental Program was a plan to clean up the Persian Gulf. When the Americans went into the Persian Gulf they made it quite clear, and they stated publicly that pollution or the ecosystems of the region were not of any concern to them. For us that is a small example but a very graphic one of the difference between constructive international activity and destructive international activity.

I agree with you that force and strong measures must remain an option. But it is perfectly clear that we are on a cycle of destruction that simply breeds destruction. On the other hand, we have seen numerous examples of aid, and more now than ever united action for environmental clean-up that could in fact provide us the opportunity to build the fabric of an international community. But that international community simple does not exist now. Using weapons in the name of the United Nations will not make it exist.

[Traduction]

**M. McLean (Waterloo):** Je remercie nos témoins d'être venus et je les félicite de l'énergie et de la passion qu'ils ont manifestées. Je suis d'accord avec eux pour dire que la guerre ne devrait pas être un choix possible. Comme un grand nombre de ceux qui sont autour de cette table, j'ai amplement eu le temps de le constater. L'invasion qui a eu lieu en automne dernier et la possibilité de guerre nous ont fait prendre à nouveau conscience de l'imperfection de ce monde dans lequel nous vivons.

Je m'intéresse fort à la discussion animée qui se déroule en ce moment. On a dit fort peu de choses et j'aimerais connaître votre réaction. Vous pourriez peut-être nous donner plus de détails sur ce que pensent les Irakiennes de ces préparatifs. Cela nous serait utile, vu les circonstances.

Je pense qu'il s'agit ici d'un affrontement assez ignoble. Robert Mugabe a comparu devant ce comité. Il y a quelques semaines, deux membres de notre comité ont rencontré le groupe africain de relance économique et les représentants nous ont demandé de faire notre possible pour que le Canada joue un rôle décisif dans la résolution de la crise de l'Irak, étant donné les répercussions que cela avaient sur les femmes et les enfants, le fait que le sida fait de plus en plus de ravage et qu'ils se trouvent sans médicament et sans nourriture et nous ont suppliés d'agir. Nous leur avons demandé ce qu'il fallait faire et ils nous ont dit que les Nations Unies devaient agir et avoir recours aux armes, le cas échéant.

Vous voyez donc le genre de dilemme que soulève la situation actuelle. J'aimerais bien savoir ce que vous en pensez. Quand vous avez deux objectifs en contradiction vous vous intéressez au sort des femmes et des enfants, à leur vie, à leur santé, quelle décision prendre?

**M. Kraft:** Je vous dirais simplement qu'avant l'invasion du Koweït en août dernier, l'Irak et l'Iran avaient entrepris sous les auspices du programme des Nations Unies pour l'environnement un projet d'épuration du Golfe Persique. Quand les Américains se sont rendus sur place, ils ont déclaré publiquement et sans ambages que peu leur importait la pollution ou les écosystèmes de la région. Ceci montre de façon flagrante la différence qui existe entre une activité internationale constructive et une activité internationale destructrice.

Je reconnais avec vous qu'il faut maintenir la possibilité de recours à des mesures de force, mais il est parfaitement clair que la destruction entraîne la destruction et que c'est un cercle vicieux. D'autre part, il y a eu de nombreuses manifestations de soutien et il y a de plus en plus de programmes d'actions conjointes pour l'épuration de l'environnement qui pourraient nous permettre de retendre les mailles de la collectivité internationale, mais pour l'heure, cette communauté internationale n'existe pas. Ce n'est pas parce que les Nations Unies prennent les armes que cela changera quoi que ce soit.